

Jacques Frémeaux et Michèle Battesti (dir.), *Sortir de la guerre*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2014, 404 p.

Guillaume Piketty



Édition électronique

URL : <http://cdlm.revues.org/8457>

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2016

Pagination : 361-363

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Guillaume Piketty, « Jacques Frémeaux et Michèle Battesti (dir.), *Sortir de la guerre*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2014, 404 p. », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 92 | 2016, mis en ligne le 15 décembre 2016, consulté le 24 février 2017. URL : <http://cdlm.revues.org/8457>

Ce document a été généré automatiquement le 24 février 2017.

© Tous droits réservés

Jacques Frémeaux et Michèle Battesti (dir.), *Sortir de la guerre*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2014, 404 p.

Guillaume Piketty

- 1 Est-il jamais possible de *vraiment* sortir de la guerre ? Celles et ceux, civils ou combattants, en uniforme ou non, qui se sont trouvés, volontairement ou à leur corps défendant, confrontés plus ou moins durablement au phénomène guerrier peuvent-ils en émerger pour de bon et, si oui, à quelles conditions ? Depuis quelque vingt années, ces questions font florès et sont abordées par le truchement de nouvelles grilles d'analyse émanant de nombreuses disciplines. Jacques Frémeaux et Michèle Battesti s'y sont frottés à leur tour, avec une équipe de contributeurs dont la majorité sont des chercheurs en histoire contemporaine. Le résultat de leurs travaux est un ouvrage parfois surprenant, heureusement composite et souvent passionnant.
- 2 Par-delà les explications qu'en donnent les deux directeurs d'ouvrage, il est possible de s'interroger sur la présence de certaines des contributions. Non que ces textes manquent d'intérêt, bien au contraire. Mais les mutineries de 1917 dans l'armée française « vues d'en haut », la reprise de la guerre de mouvement sur le front Ouest à la mi-juillet 1918, ou encore la nationalisation de la compagnie universelle du canal de Suez par le colonel Nasser, les réactions des puissances, et la crise diplomatique et militaire qui a suivi n'ont pas nécessairement place dans un volume consacré aux « sorties de guerre ». Songeons également que la sortie italienne de la deuxième guerre mondiale débuta en septembre 1943, et non en juin 1940...
- 3 Cela posé, le spectre temporel embrassé par ce *Sortir de la guerre* est large, et c'est heureux. Au fil des pages, le lecteur est ainsi invité à vagabonder, pour le meilleur, depuis la fin de la guerre de Cent Ans jusqu'aux lendemains des guerres d'Algérie et du Vietnam en passant, notamment, par les deux conflagrations mondiales du xx^e siècle et par le

conflit indochinois. Ce faisant, il est conduit sur certains sentiers peu battus et séduisants. Ainsi le texte d'Éric Gady sur l'impérialisme scientifique et la naissance de l'égyptologie française, pendant vertueux – et plus durable – de l'expédition en Égypte conduite par Bonaparte. Ainsi, également, l'exposé par Michel Kerautret des entreprises prussiennes pour tirer le meilleur des défaites d'Iéna et d'Auerstaedt. Ainsi, toujours, la contribution de Benoît Beucher sur le rôle joué au cours de la période 1896-1898 par certains officiers français dans la construction d'une royauté africaine après la conquête de l'actuel Burkina Faso, ou celle de Jean-Noël Grandhomme sur la naissance de la « Grande Roumanie » au lendemain du premier conflit mondial. Ainsi, enfin, les perspectives politiques et diplomatiques brossées par Maria Romo-Navarette à propos de la très progressive sortie de crise en Tunisie entre 1951 et 1956.

- 4 Surtout, le volume prend soin d'envisager le processus de « sortie de guerre » selon des perspectives variées : diplomatique et internationale, de politique intérieure, scientifique et culturelle, au lendemain d'une victoire ou, au contraire, d'une défaite, etc. On pourra regretter que, le plus souvent, l'analyse des situations collectives l'emporte sur celle des itinéraires individuels. Signalons toutefois le très intéressant texte de Valérie Toureille sur les vétérans de la guerre de Cent Ans, leur accoutumance à la violence, les exactions dont ils se sont rendus coupables et les châtements qu'ils en ont subis. À lire également, les intéressantes perspectives données par Michel Bodin sur les émotions des combattants de retour d'Indochine entre 1946 et 1955, émotions qui varient substantiellement selon le moment du retour et l'origine des soldats (métropole, Légion étrangère, Afrique du Nord, Afrique noire). Signalons aussi la contribution foisonnante de Marie-Odile Godard sur « la longue nuit des traumatisés » entre Shoah, guerre d'Algérie et Rwanda, et, partant, sur les relations entretenues par la psychanalyse, le rêve, l'événement et l'histoire. On découvrira également avec profit la dense synthèse proposée par Michèle Battesti sur « Les blessures psychiques de guerre à travers l'histoire ». D'autres problématiques ou thèmes centrés sur l'individu auraient néanmoins pu être envisagés tels que, par exemple, la démobilisation culturelle (John Horne), l'économie morale de la reconnaissance (Bruno Cabanes), le retour à l'intime, ou encore le spectre émotionnel parcouru par les rescapés d'un conflit, de la « nostalgie du front » à la colère en passant par la joie, le soulagement ou l'amertume.
- 5 Par-delà cette relative impasse sur les itinéraires individuels, le volume offre un stimulant kaléidoscope d'expériences dont quelques-unes seulement peuvent être évoquées dans l'espace nécessairement limité dévolu à ces lignes. Olivier Forcade présente une passionnante étude du devenir des services spéciaux militaires français à l'issue de la première guerre mondiale (1918-1925) et de la réinvention par ces services de leurs stratégies et missions. Passionnant également, l'exposé de Philippe Nivet sur les réfugiés venus de dix départements français pendant la Grande Guerre, sur les conditions, le plus souvent difficiles, qui leur furent faites durant le conflit, sur celles de leur retour éventuel, et sur l'ombre portée de ce premier exode en 1940. Pour sa part, Christine Lévisse-Touzé peint un intéressant tableau de la libération des femmes et des hommes qui avaient été déportés par les nazis et des tout premiers temps de leur retour. Il est toutefois dommage qu'elle interrompe son propos trop tôt pour être en mesure de décrire ce que fut l'expérience au long cours de ces « revivants » (Marie-Jo Chombart de Lauwe). Corine Defrance expose par le menu les aléas de la mise au point, dans une perspective de plus en plus dure, et dans le cadre de réflexions alliées plus larges, de la politique française d'occupation de l'Allemagne et de « rééducation par la culture » du peuple

allemand à l'issue de la seconde guerre mondiale. Signalons également l'évocation aussi détaillée que limpide, par Claude d'Abzac-Épezy, de l'ample politique d'épuration et de dégagement des cadres conduite au sein de l'armée française au cours de la période 1944-1948. Au-delà de la brève mais fort utile mise au point de Benjamin Stora sur le processus de sortie de guerre d'Algérie, dans l'un et l'autre camp, et sur la mémoire du conflit, on lira avec profit la contribution de Jean-Jacques Jordi sur les harkis, depuis l'origine de cet engagement sous les couleurs françaises jusqu'à l'insertion difficile dans la France de l'après-guerre d'Algérie, en passant par les semaines et les mois terribles qui ont suivi les accords d'Évian. On ne saurait trop conseiller, enfin, de se plonger dans le passionnant texte consacré par Laurent Cesari à l'accueil réservé par la société et l'État américains aux vétérans et aux prisonniers de guerre de retour du Vietnam, aux troubles manifestés par ces anciens combattants, et à leurs difficultés de réinsertion.

- 6 À lire Jacques Frémeaux et Michèle Battesti, les travaux de leurs équipes se poursuivent, sous la direction du professeur Chaline, en suivant notamment certaines des pistes ouvertes par cet intéressant *Sortir de la guerre*. On ne peut que s'en féliciter.

AUTEUR

GUILLAUME PIKETTY